

Faits_Divers_Auvergne

Ces patrons entreprennent pour l'avenir

Ces entrepreneurs se retrouvent aujourd'hui à l'Assemblée nationale pour donner à voir et conduire autrement l'entreprise. Une démarche éthique. Ce sont des voix encore trop muettes. Ces chefs d'entreprise là méritent le panthéon de l'entrepreneuriat durable et humain. Au Palais-Bourbon, aujourd'hui, à Paris, cinq dirigeants nouvelle tendance vont être consacrés « entrepreneurs d'avenir ». En participant, toute la journée, à la première édition du « Parlement des entrepreneurs d'avenir », ces patrons du quotidien vont s'affirmer comme « pionniers d'une économie plus humaine ». Plus humaine ? La crise aidant, la notion semble revenir en boucle. Comme une mode. « Au Centre des jeunes dirigeants (CJD), explique sa présidente régionale Valérie Monier, cela fait des années que nous nous attachons à cette problématique ». Qu'ils soient liés au Réseau entreprendre ou au CJD, Lucile Bernadac (Papili), Valérie Monier (Blizz),

Véronique de Guittard-Chambonnière (GEIQ EPI), Marie-Elisabeth Clair (Queyriaux Communication) et Bruno Vuillemin (Auvergne Énergie Solutions) vont s'employer à défendre une autre idée de l'entreprise. L'entrepreneur d'avenir ? « C'est celui qui place l'homme au coeur de la société, assure Valérie Monier. On ne peut plus travailler comme on le faisait voilà vingt ou trente ans. Il faut recomposer avec l'homme au centre de l'entreprise. En cela, tous ces dirigeants se sentent impliqués et veulent donner une image différente du chef d'entreprise. Notre réussite, c'est celle de toute l'entreprise ». Qu'ils croient, comme Véronique de Guittard-Chambonnière, au « potentiel des jeunes ayant parfois un parcours éloigné de l'emploi », ou, comme Bruno Vuillemin, à la nécessité d'une « compensation carbone de leurs activités », ces patrons entament une sorte de révolution des esprits. « Nous sommes au début d'une

prise de conscience », insiste Valérie Monier, convaincue que le développement durable est déjà intégré par nombre de dirigeants. « Bien sûr qu'on est là pour faire du profit, assume la dirigeante de Blizz. Mais ce profit sert à quoi ? Il sert d'abord à payer nos salariés ». « On ne devient pas parfait d'un coup, même si de plus en plus d'entrepreneurs se posent des questions, s'interrogent, poursuit Valérie Monier. Ce n'est pas seulement un effet de mode ». Bâtir une nouvelle gouvernance réclame de la ténacité, de l'engagement, dans la durée. Ces cinq entrepreneurs seront des pionniers. Cédric Gourin
cedric.gourin@centrefrance.com